

Le Bracelet Sanglant

Le jeune caissier avait été invité par son patron et placé à table à côté de mademoiselle Dorgères. C'était la première fois que cela lui arrivait, et il avait fait de son mieux pour justifier cette faveur.

Le père, qui lui voulait du bien, s'était efforcé de faire briller en l'interrogeant sur des matières qu'il possédait à fond; mais les questions financières n'intéressaient pas le tout Alice, et ces naïfs essais n'avaient obtenu aucun succès.

Le gouvernement, une veuve respectable et instruite, manifestait de vives sympathies pour le jeune homme, et elle ne manquait pas de lui adresser des paroles d'encouragement.

Les autres invités étaient tous taillés sur le même modèle. D'anciens négociants qui avaient gagné une grosse fortune, mais qui n'avaient jamais eu le temps d'apprendre à causer. Ils parlaient affaires, et leurs femmes parlaient toilettes.

Le jeune homme était un M. Camaret qui avait beaucoup voyagé pour son commerce, et qui racontait volontiers des histoires rapportées par lui de l'Amérique du Sud ou de la Cochinchine.

On s'occupait dans le monde de la finance des préférences qu'affichait M. Dorgères pour la société peu récréative de ces braves gens. Des parvenus enrichis par un coup de bourse, lui reprochaient de n'avoir pas su se débarrasser.

Il se moquait des sottises piquées, et il se contentait d'être heureux à sa guise. Mais, depuis huit jours, il ne l'était plus, car il ne vivait que pour sa fille, et il voyait bien que sa fille était blessée au cœur. Il avait beau dire que le temps calmait tous les chagrins et cicatrises toutes les plaies, cet axiome banal ne le rassurait pas sur l'état de sa chère Alice.

Et puis, sans qu'il ne l'avait à lui-même, son secrétaire lui manquait, Robert de Carnoël aimait tout dans la maison, et son brusque départ y avait jeté comme un voile de tristesse et d'ennui.

M. Dorgères se reddisait contre ce sentiment de regret, car il était fermement convaincu que l'absence avait commis une action honteuse mais il y avait des moments où il le prenait en pitié et où il se reprochait presque de l'avoir poussé au crime par un refus brutal. Il ne regretait donc pas de s'être abstenu de le dénoncer à la justice, et il faisait un secret de ses vœux pour qu'il échappât aux poursuites de ce Russe qui lui ne lui inspirait qu'une très-médicre sympathie.

Il avait gré aussi à Jules Vignory d'avoir défendu son camarade, et il n'en était que mieux disposé à le soutenir auprès de la pauvre Alice qu'il persistait à vouloir marier, tôt ou tard, selon ses vœux personnelles.

Ses amis ignoraient la médisance arrivée à la caisse, mais le brusque départ de M. de Carnoël ne leur paraissait pas suffisamment expliqué, et ils avaient le vague soupçon qu'il s'était passé dans l'hôtel du banquier un petit drame de famille.

Si bien que, par une sorte de convention tacite, aucun d'eux n'avait prononcé pendant le dîner le nom du jeune secrétaire. L'absence de Robert avait jeté un froid, et les narrations de M. Camaret n'y avaient pas ramené la joie.

Il est vrai qu'elle n'était pas indifférente, et qu'elle commençait invariablement par : Dans l'Inde, ou bien : Quand j'étais à Montevideo.

Ce fut un soulagement pour tout le monde quand on passa au salon pour prendre le café. C'était toujours Alice qui le servait, et ce soir-là elle eut une sorte d'empressement à s'acquitter de ses devoirs de maîtresse de maison.

parlé de moi, reprit Alice d'un ton ferme Répondez, je le veux.

—Mademoiselle, murmura le pauvre garçon, vous me mettez dans un cruel embarras. Je crains de vous affliger en vous apprenant que Robert...

—Achevez ! —Il a cru que vous approuviez le refus que lui a opposé M. votre père.

—En d'autres termes, il a cru que je ne l'aimais plus, que j'avais manqué à mon serment. Et c'est parce qu'il a cru cela qu'il est parti sans me revoir ?

—Vignory fit un signe affirmatif. —C'est bien, monsieur, je vous remercie de votre franchise, dit vivement Alice, et n'ai qu'une seule question à vous adresser. Croyez-vous que M. de Carnoël ait commis l'indigne action dont il est accusé ?

—Non, mille fois non, mademoiselle, s'écria le jeune caissier, Robert n'est pas un voleur. Il y a dans cette triste affaire un mystère que l'avenir expliquera sans doute. On découvrira le vrai coupable, et alors...

—Vous le voulez m'aider à le découvrir ? —Si je le veux ! mademoiselle, disposez de moi. Je serai trop heureux de vous servir, et je ne souhaite rien tant que de prouver l'innocence de mon meilleur ami.

Alice regardait fixement Vignory. A cette déclaration passionnée, les larmes lui vinrent aux yeux, et elle eut à peine la force de lui dire : —Merci encore, merci du fond du cœur. J'avais des préventions contre vous. D'un mot vous les avez dissipées, et à dater de cet instant, nous sommes unis dans un même dessein. Vous êtes mon allié, et je vous prie de compter sur ma sympathie la plus vive.

Et comme elle vit venir son père, elle ajouta : —Que me garderez le secret, n'est-ce pas ? Et vous reviendrez mercredi prochain. J'aurai peut-être une nouvelle à vous apprendre et un avis à vous demander.

—Que comptez-vous donc là, jeunes gens ! dit le banquier en se frottant les mains. L'excellent homme était ravi de trouver sa fille en causerie familière avec le mari qu'il lui destinait.

—M. Maxime Dorgères, annonça d'un ton discret un domestique en livrée brune. L'entrée de Maxime dans ce salon endormi faisait toujours sensation, car il y apportait une bonne provision de gaieté et des nouvelles passionnées qui défrayaient pour toute la semaine les conversations des habitués.

—Mais ce soir-là on s'ennuyait un peu plus que de coutume, et on l'accueillit avec enthousiasme. Les dames tournèrent la tête pour examiner curieusement ce joyeux garçon qui passait sa vie à courir des mondes à elle inconnus.

Les hommes se rapprochèrent, affrétés par l'espoir de lui sortir quelques anecdotes scabreuses. Il n'y eut pas jusqu'à madame Martineau, l'austère gouvernante, qui ne fût charmée de le voir. Son entrain lui plaisait, ses plaisanteries l'amusèrent et elle lui savait gré de ne pas le pousser au-delà des bornes.

Vignory ne fut pas fâché non plus de l'arrivée de son ami, qui lui avait promis de l'appuyer auprès de mademoiselle Dorgères. Maxime pouvait lui être d'un grand secours, et il se réjouissait d'avoir un premier succès à lui raconter.

Alice aimait assez son cousin. Il l'affectionnait bien quelquefois par ses propos risqués, mais elle lui pardonnait ses légèretés de paroles et de conduite, parce qu'elle savait qu'il avait du cœur.

Elle lui sourit, et M. Dorgères lui-même ne lui fit pas mauvais visage. Maxime entra dans le cercle avec sa désinvolture habituelle. Il distribuait des saluts et des poignées de main à la ronde, et eut des mots aimables pour les femmes et un sourire affectueux pour Alice.

Gare les Amorcees

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit.

E. D. D'Orsonnens, GERANT

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouve constamment un assortiment choisi de meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé inconnu de l'Inde, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congo.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce que c'est la "New Williams" qui tient le haut du marché.

C. McDIARMID,

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scierie aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX. Montres d'or pour dames, veils matins, cadres, miroirs, etc.,

CHAPEAUX DE SOIE

J. COTE,

Thomas Leblanc, TAILLEUR

MAGASIN DE GROS.

W. O. MCKAY,

FONDE EN 1837

CIMENT DE HULL

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

SHOOLARED et Cie.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES

AMERS INDIGENES, POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

- 1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas s'en passer avec son argent.

LOTIERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE GRAND TIRAGE FINAL DES LOTS

Le 15 SEPTEMBRE 1886

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

Cleveland Parlor

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la concurrence.

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

G PHILIBERT PEINTRE.

NOUVEAU RESTAURANT

Le Bra

—Vous n'avez pas de quoi payer; et, envoyé sur moi, qu'on vous envoie quand on aura besoin de vous.

GRANDE REDUCTION CABINET \$2.00 par doz.

Dorion & Delorme

James R. Bowes ARCHITECTE

GEORGE THOMAS EPICIER,

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Les convuls partent de la gare de la rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Ottawa pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 6.40 p.m., et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.40 et à New-York à 8.00 le lendemain matin.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.